

À la découverte
de la
volonté de Dieu

Sinclair Ferguson



EUROPRESSE

1

Le grand dessein de Dieu

Dieu est le Berger de ses enfants ; il les dirige (*Psaume 23:2*). Il a envoyé son Fils pour les conduire (*Jean 10:3*). Le chrétien reçoit de multiples assurances que Dieu le guide et le protège. En cela réside la tâche du berger, tâche que Dieu entreprend lui-même dans son grand amour pour son peuple.

L'assurance d'être dirigé par Dieu constitue une des caractéristiques du chrétien, car elle le différencie des autres hommes. Pourquoi cela ? Parce que l'idée même que Dieu guide implique que nous vivons selon la *voie* qu'il a tracée, que notre vie a un *but* dans le présent, ainsi qu'une *destinée* pour l'avenir. Il en résulte que

de nombreux jeunes chrétiens, qui erraient auparavant sans but dans la vie, découvrent maintenant que celle-ci a pris une direction et un sens.

Ceci représentait une pensée révolutionnaire aux temps bibliques pour ceux qui entendaient l'Évangile et l'appel de Dieu.

L'histoire de l'humanité (ainsi que notre expérience personnelle) ne tourne pas en rond, mais elle possède une direction.

Quand celui-ci parla à Abraham, établit son alliance avec lui et lui donna l'assurance de ses grands et glorieux

desseins pour l'avenir, cette expérience transforma la vie du patriarche et entraîna une nouvelle conception de la vie dans le monde que Dieu avait créé.

Quand l'Évangile se répandit à travers le monde du Nouveau Testament, dominé par la pensée grecque, quelque chose d'également remarquable commença à se produire. Cette nouvelle conception abolit l'idée communément acceptée que l'Histoire en général et la vie en particulier suivent un rythme cyclique, c'est-à-dire qu'elles tournent en rond sans rime ni raison. Christ commença à redresser la conception humaine de l'Histoire.

En s'adressant aux philosophes d'Athènes au sujet de la fin du monde et du jugement de Dieu, Paul leur déclara que la vie possède un commencement, une direction et trouve son apogée dans un jugement. L'histoire de l'humanité (ainsi que notre expérience personnelle) ne tourne pas en rond, mais elle possède une direction.

Nous pourrions facilement considérer cela comme un détail abstrus et quelque peu académique. Regardez cependant autour de vous ; la conception de vie de nos contemporains ressemble

étrangement à celle des Grecs antiques. La vie n'est pour eux guère plus qu'une succession perpétuelle d'activités dans lesquelles ils cherchent la moindre satisfaction présente. L'homme de la rue ne se creuse pas la tête à se demander si la vie possède un sens ultime. Il a accepté l'idée qu'elle n'a pas de dessein suprême et, par conséquent, il se consacre naturellement à tout ce qui l'intéresse à l'instant présent. Pour sa part, le chrétien fait presque figure de créature venue d'un autre monde, d'une dimension entièrement différente.

Comme nous allons le voir, c'est exactement ce qu'il est devenu ! Il avance sur la *voie* que Dieu a tracée, il prend

plaisir dans le *but* que Dieu a fixé pour sa vie, et il se réjouit d'avance de la *destinée* que Dieu lui prépare.

Pour les Grecs antiques, la vie n'est qu'une succession perpétuelle d'activités dans lesquelles ils cherchent la moindre satisfaction présente.

Examinons ces trois caractéristiques de la vie chrétienne en les prenant dans l'ordre inverse. Ce faisant, nous découvrirons que chacune d'elles se rapporte étroitement à la direction de Dieu.

La destinée que Dieu prépare

Pourquoi m'a-t-il créé ? À quoi ma vie sert-elle ? Jésus répondit à ces questions dans une des heures les plus poignantes de sa vie. En priant pour ses disciples, et pour tous ceux qui croiraient en lui au travers de leur témoignage, il dit :

«Père, je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu

m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde» (*Jean 17:24*).

Le Seigneur reconnaissait tout simplement que Dieu a un plan pour son peuple («ceux que tu m'as donnés»). Jésus demandait que le but de sa mort pour les siens s'accomplisse en eux, qu'ils puissent voir la gloire de Dieu et vivre en sa présence. Dieu, ainsi que sa gloire et sa présence, forment la destinée du chrétien.

Voilà pourquoi la Bible présente la vie de la foi comme un pèlerinage. Tout au long de l'histoire biblique, nous avons l'image du croyant comme une personne qui se porte vers l'avant. Il va quelque part et place son espérance en quelque chose à venir. Par conséquent, la femme de Lot illustre l'essence même de l'incrédulité. Avertie de s'enfuir des villes que Dieu allait détruire, elle *regarda en arrière* (*Genèse 9:26*). Au contraire, les héros de la foi énumérés en Hébreux 11 se caractérisent tous sans exception par l'anticipation, l'espérance et l'attente de l'avenir (*cf. v.13 en particulier*). Nous devenons pèlerins parce que nous possédons une destinée. Le chrétien entreprend ce que John Bunyan décrit si brillamment comme *Le voyage du pèlerin de ce monde à celui qui doit venir*.

Le Nouveau Testament nous dépeint explicitement comme des pèlerins, idée que l'apôtre Pierre semble avoir aimée tout particulièrement. Il décrit les destinataires de sa première lettre comme des «étrangers» (1:1), des «étrangers et voyageurs sur la terre» (2:11). Il cherche ainsi à faire ressortir le fait que nous ne possédons qu'une résidence temporaire

Le croyant va quelque part et place son espérance en quelque chose à venir.

des pèlerins, idée que l'apôtre Pierre semble avoir aimée tout particulièrement. Il décrit les

destinataires de sa première lettre comme des «étrangers» (1:1), des «étrangers et voyageurs sur la terre» (2:11). Il cherche ainsi à faire ressortir le fait que nous ne possédons qu'une résidence temporaire

ici-bas. Nous n'appartenons pas réellement à ce monde. Pierre en tire donc la conclusion que *ce monde ne devrait pas déterminer notre style de vie*. Paul reprend un argument semblable lorsqu'il reproche aux Corinthiens de vivre comme des hommes ordinaires (1 Corinthiens 3:3). En effet, le chrétien n'est pas un homme ordinaire ! Il est étranger. Les influences déterminantes dans sa vie lui viennent d'un monde complètement différent. Il n'est donc pas surprenant que le monde présent le trouve étrange et difficile à comprendre (1 Pierre 4:4).

L'enfant de Dieu est citoyen d'un autre monde, il possède «un autre roi, Jésus» (Actes 17:7). Sa patrie, dit Paul, ne se trouve pas ici sur terre, mais dans le ciel (Philippiens 3:20). Il fait fonction d'ambassadeur pour Christ (2 Corinthiens 5:20). Sa vie devrait être la cour de son roi en miniature. Un jour vient où il sera rappelé dans sa propre patrie, mais en attendant il règle sa vie selon des principes célestes plutôt que terrestres. Il s'affectionne aux choses d'en-haut, où Christ est assis à la droite de Dieu (Colossiens 3:1). Pas étonnant qu'il soit différent donc !

L'enfant de Dieu est citoyen d'un autre monde, il possède «un autre roi, Jésus».

Remarquez en passant comme ce principe élémentaire de la vie de la foi résout d'emblée certains problèmes que rencontrent de nombreux chrétiens. Combien de fois avons-nous demandé (ou entendu demander) : «Le chrétien peut-il faire ceci ou cela ?» En réponse à cette question, nous dressons parfois une longue liste de règles et de règlements, de prescriptions et de proscriptions. Ensuite de quoi nous les solidifions pour les utiliser comme facteur déterminant dans notre jugement quant à la qualité de vie que

mènent les autres chrétiens. Tout au long, tels les pharisiens (qui étaient à l'origine la section fidèle du peuple de Dieu de l'Ancien Testament), nous nous méprenons, éliminant le moucheron mais avalant le chameau (*Matthieu 23:24*).

Le principe du chrétien-pèlerin, en route vers une destinée, résout beaucoup de ces problèmes d'un seul coup. Lorsque le croyant décide de vivre sa vie selon le modèle céleste, beaucoup de ces questions perdent de leur pertinence parce qu'il vit à un niveau tout à fait différent. Il n'a pas besoin de juger si telle ou telle action est mauvaise. Elle ne l'est pas nécessairement, mais dans une vie

Quel est le but principal de l'homme ?

- Glorifier Dieu et prendre plaisir en lui à jamais.

qui cherche à sortir de l'atmosphère polluée de ce monde, il découvre que beaucoup de

ces questions sans importance deviennent précisément cela : des questions sans importance pour lui.

Le but que Dieu a fixé

Nombre d'entre nous connaissent certainement la question : « Quel est le but principal de l'homme ? », à laquelle nous répondons : « Glorifier Dieu et prendre plaisir en lui à jamais. » Cette réponse est en fait une des aides les plus importantes pour vivre la vie chrétienne. Il s'agit de mots beaucoup plus profondément bibliques que ne réalise la plupart des chrétiens. En effet, nous qui nous appelons modernes, nous avons tendance à penser à la Bible comme deux parties distinctes : l'Ancien Testament, qui parle de la gloire de Dieu, et le Nouveau, qui révèle son amour merveilleux. Pourtant, ce der-

nier lui-même enseigne que le but principal de l'amour divin et de l'œuvre de Christ consiste à *mettre en valeur la gloire de Dieu*. Tout ce que Christ accomplit durant son ministère terrestre venait de cette motivation (*Jean 12:28 ; 14:13 ; 17:1,4*). L'essence de la vie chrétienne tient en ce que nous glorifions Dieu. Notre évangélisation vise à ce «que la grâce, en se multipliant, fasse abonder, à la gloire de Dieu, les actions de grâce d'un plus grand nombre» (*2 Corinthiens 4:15*).

L'apôtre Paul expose cela très longuement dans ses écrits, particulièrement dans sa lettre aux Romains, où il développe la doctrine du salut en partant du fait que «tous ont péché *et sont privés de la gloire de Dieu.*» Le salut n'est pas seulement le processus par lequel Dieu nous redonne accès à l'espérance de sa gloire (*Romains 5:2*). Il s'agit aussi, et fondamentalement, de la façon dont il restaure sa propre gloire et la met en valeur au moyen de sa grâce étonnante.

Le but principal de l'amour de Dieu et de l'œuvre de Christ consiste à mettre en valeur la gloire de Dieu.

En Éphésiens, où Paul donne une description plus détaillée des différents mouvements de cette symphonie du salut, on trouve en chacun ce mobile : à *la louange de sa gloire (1:6,12,14)*. Élection, rédemption, adoption - tout contribue à ce thème grandiose.

La gloire de Dieu est le facteur déterminant dans la vie du chrétien ou, du moins, elle le devrait. Il est transformé d'un degré de gloire en un autre (*2 Corinthiens 3:18*). En conséquence, l'Écriture présente des exemples, tels Abraham qui «fut fortifié par la foi, donnant gloire à Dieu» par sa foi dans les promesses divines (*Romains 4:20*). Notre obéissance et la fertilité de notre vie visent toujours à donner gloire à notre Père (*Matthieu 5:16 ; Jean 15:8*). Quand nous

rencontrons des différences d'opinions sur une ligne de conduite, le facteur décisif reste ce qui tend le plus à la gloire de Dieu (*1 Corinthiens 10:31*).

Il est en fait impossible de poser de question plus fondamentale que celle-ci : *Cette ligne de conduite tend-elle à mettre en valeur la gloire de Dieu ?* Par la suite, nous considérerons plus en détail la façon

Si nous ne recherchons pas la gloire de Dieu, nous ne pouvons pas marcher dans la voie qu'il bénit.

dont nous savons ce qui tend à la gloire de Dieu.

Continuons pour l'instant, à insister sur cette

question générale. Est-ce là l'étoile vers laquelle j'oriente le cours de ma vie ? La gloire divine motive-t-elle toutes mes actions ? Dieu ne divorce jamais la direction qu'il donne dans sa Parole, ou la façon dont il gouverne nos circonstances, du grand dessein qu'il a établi de donner gloire à son Fils par notre vie. Si nous ne recherchons pas sa gloire, nous ne pouvons marcher dans la voie qu'il bénit. En revanche, si nous en faisons le but de notre vie, nous avons alors l'assurance de découvrir que sa lumière éclaire notre sentier.

Il existe une clé à notre réflexion sur la gloire de Dieu. Que signifie de dire que notre vie doit refléter sa gloire ? La réponse est : *la ressemblance à Jésus*. Paul explique plus en détail le fait que Dieu nous a mis à part pour célébrer la gloire de sa grâce (*Éphésiens 1:3-6*). La prédestination de notre vie par le Dieu d'amour vise à ce que nous soyons «semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils soit le premier-né de beaucoup de frères» (*Romains 8:29*). Vivre pour la gloire de Dieu signifie que nous imitons Jésus, c'est-à-dire que nous apprenons à reconnaître les motivations profondes qui animaient tout son comportement, que nous mettons ces principes

en pratique et que nous vivons en dépendant du Saint-Esprit que Jésus nous a donné avec la fonction spécifique de le glorifier dans notre vie (*Jean 16:14*). Selon *Éphésiens 4:20-24*, cela signifie vivre dans la justice et la sainteté.

Cherchez-vous délibérément à imiter Jésus ? Vous aviez peut-être reçu naguère la notion erronée qu'ainsi vous arriveriez au salut, mais vous savez à présent que ce n'est pas le cas. Nous ne pouvons recevoir le salut qu'au moyen de la foi en Christ, le Sauveur crucifié et le Seigneur ressuscité

à qui appartiennent le règne, la puissance et la gloire. En découvrant cela, vous avez réagi

Nous vivons en dépendant du Saint-Esprit que Dieu nous a donné avec la fonction spécifique de le glorifier dans notre vie.

contre l'idée que la vie chrétienne imite les principes de celle de Christ. Cela aussi est une erreur, car nous recevons Jésus-Christ comme Sauveur afin de le suivre comme Seigneur et exemple : «Je vous ai donné un exemple», dit-il, «afin que vous fassiez comme je vous ai fait» (*Jean 13:15*). Paul déclare que nous ne devons pas rechercher ce qui nous plaît. Pourquoi pas ? «Car Christ n'a pas recherché ce qui lui plaisait» (*Romains 15:3*). C'est pourquoi : «Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ» (*Philippiens 2:5*).

C'est la façon certaine de mettre en valeur la gloire de Dieu, de marcher d'une façon digne de votre vocation de pèlerin.

«Ô Jésus, ô divin modèle !
Je t'aime et je me donne à toi !
Je veux te servir, ô mon roi !
Jusqu'à la fin, d'un cœur fidèle.»

Placez-vous votre vie sous la direction de ce dessein céleste qui répand des rayons de gloire sur la voie où vous viviez en ce moment ? La gloire de Dieu est-elle *votre* but principal ? Tenez-vous Jésus-Christ comme le guide et l'exemple selon lequel vous voulez vivre ? C'est en aimant Jésus-Christ de cette manière que nous recevons la capacité de glorifier son Père, notre Dieu (*Romains 15:5,6*).

La voie que Dieu a tracée

Dieu entend guider notre vie afin qu'elle reflète la gloire de son Fils. Pour cela, il nous appelle à devenir des imitateurs de Christ.

Le modèle et la méthode que Dieu utilise dans la vie du chrétien suivent ceux qu'il employa dans la vie d'obéissance de son Fils.

L'accomplissement de son dessein suprême requiert cependant plus que notre réponse. Il nécessite son action per-

sonnelle afin de mener son plan à bien. Il nous amène à la ressemblance de Christ. Lorsque nous nous tiendrons devant lui dans sa gloire, nous serons comme Christ (*1 Jean 3:2*). Toutefois, pour nous rendre comme Christ *alors*, notre Père céleste a déjà commencé à le faire *maintenant*. Le modèle et la méthode qu'il utilise dans la vie du chrétien suivent précisément ceux qu'il employa dans la vie d'obéissance de son Fils.

Quel est ce modèle ? Lorsque nous considérons la vie de Jésus dans les évangiles, et que nous réfléchissons à son importance au travers de l'enseignement des apôtres dans le reste du Nouveau Testament, un modèle très précis apparaît. Jésus avait pour vocation de se dépouiller de sa gloire pour prendre la forme d'un serviteur

(*Philippiens 2:7*). Quelle que soit la façon dont il devint conscient de la volonté de Dieu pour sa vie, il ne fait aucun doute qu'il apprit que sa mission consistait à être le serviteur de l'Éternel qu'annonçait Ésaïe. À maintes reprises, ce modèle est à l'œuvre dans les évangiles jusqu'à ce qu'il atteigne son apogée au jour de la Passion. Christ s'humilia lui-même sous la puissante main de Dieu, et celui-ci l'éleva au temps convenable (*1 Pierre 5:6*). Il souffrit, puis entra dans la gloire (*Luc 24:26*). Il souffrit la croix, méprisa l'ignominie, afin de connaître la joie qui lui était réservée (*Hébreux 12:2*). Le modèle de sa vie avait la forme de la croix.

Nous ne nous répéterons jamais assez souvent les uns aux autres que cela demeure le modèle de la volonté et du dessein de Dieu pour notre vie. Il n'a pas mis au rancart le moule de son dessein après l'ascension de Christ. Au contraire, la raison d'être de l'œuvre de celui-ci consiste à conduire beaucoup de fils à la gloire (*Hébreux 2:10*). Christ lui-

même parvint à une complète maturité, et vécut totalement dans

Christ s'humilia lui-même sous la puissante main de Dieu, et celui-ci l'éleva au temps convenable.

la volonté de Dieu, par le moyen de la souffrance. Cette œuvre de conduire beaucoup de fils à la gloire exige que ce processus se répète également dans leur vie.

En termes pratiques, cette familiarité avec la façon dont Dieu agit confère une stabilité considérable à notre vie. Cela permet d'avoir confiance dans ses desseins, lors même qu'ils semblent très pénibles. Nous apprendrons ainsi le paradoxe de la vie chrétienne : un chemin vers la gloire à travers les tribulations (*Actes 14:22*). La voie le long de laquelle Dieu nous conduit consiste à suivre Christ en

portant la croix. Toute «direction» qui contredit ce principe ne porte pas la signature personnelle et authentique de Christ. Nous devons faire taire toute «voix» qui nous invite à abandonner ce sentier car nous n’y reconnaissons pas les accents de la voix de notre Maître. La voix de celui qui a été crucifié est unique et sans pareille.

Lorsque nous venons donc à Christ pour lui demander : «Seras-tu le berger et le guide de ma vie ?», il nous demande en

La voix de celui qui a été crucifié est unique et sans pareille.

retour : «Prendras-tu ta croix jour après jour et me suivras-tu ?» On ne peut jamais séparer ces deux choses. La res-

semblance à Christ *maintenant*, sous la croix précède la ressemblance à Christ *plus tard*, dans la gloire. Par la croix le monde est crucifié pour moi, et je le suis au monde (*Galates 6:14*).

«Quand je contemple cette croix
Où tu mourus, Prince de gloire,
Combien mon orgueil d’autrefois
M’apparaît vain et dérisoire !

«Ô mon Sauveur, ne permets pas
Qu’en aucun bien je me confie,
Sauf dans le sang que tu versas
Pour que ta mort devînt ma vie !

«Vit-on jamais amour si grand
S’unir à douleur plus extrême,

Et l'épine, au front d'un mourant,
Resplendir comme un diadème ?

«Je voudrais t'apporter, Seigneur,
Tout l'univers en humble offrande ;
Mais voici ma vie et mon cœur :
C'est ce qu'un tel amour demande !»

Est-ce là vraiment votre ambition ? Est-ce vraiment le genre de direction divine que vous désirez ? Avez-vous calculé le prix ? Allez-vous renoncer à vous-même, prendre la croix et suivre Christ dans sa volonté parfaite pour votre vie ?

Est-ce le genre de direction que vous cherchez ?